



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 5 décembre 2021 ; 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent

Chers amis,

Noël, c'est bientôt, dans à peine 3 semaines ! Je pense que personne ne l'oublie, surtout pas les enfants. Cela se prépare dans les familles. Chacun, chacune d'entre-nous a bien sa petite idée, déjà, pour faire de Noël une belle et bonne fête. J'ai trouvé, pour ma part, une bonne idée que je vous livre : Voulez-vous préparer Noël ? Pour cela il faut accepter de passer par le DESERT. Vous me direz : drôle d'idée ! C'est pour le moins inattendu ! Pas plus inattendu que ce que Saint Luc nous raconte dans l'évangile de ce dimanche. Il met sur le devant de la scène tous les responsables politiques et religieux du moment, et aussi les autorités religieuses. Face à ce décor des puissants qu'on imagine sous les brocards et les chapes dorées, dans les palais et dans les temples, un homme tout simple : Il s'appelle Jean. Il vit dans le désert. Il doit y avoir un secret là-dessous : C'est sans doute dans le désert que la Parole de Dieu pouvait être le mieux entendue. C'est pourquoi, il faut que nous allions dans le désert pour entendre ce que Dieu veut nous dire pour bien fêter Noël.

Mais quel désert ? Le désert est synonyme de silence. Aller dans le désert, c'est trouver le silence. Un chercheur, Jean-Louis Etienne, qui a passé des mois sur son traîneau, dans le désert glacé de l'Antarctique, dit à son retour : *« Nous sommes trop sollicités dans ce monde qui va trop vite. Nous ne prenons pas le temps de nous arrêter, de faire silence, pour qu'enfin nous puissions nous poser la question de savoir si la vie que nous menons est bien accrochée à l'essentiel »* et il ajoute : *« C'est dans cette solitude du désert glacé que Dieu a resurgi dans ma vie, après avoir été longtemps caché derrière un paravent de bondieuseries.*

Oui, il faut faire des moments de désert si l'on veut rester un homme, une femme, dans le tourbillon de la vie, si l'on veut rester croyant. Il faut descendre, de temps en temps, dans la crypte de son cœur. Noël, c'est la visite de Dieu dans nos cœurs. Mais, si nous ne sommes pas chez nous, la visite n'aura pas lieu ! Je ne peux pourtant ne pas penser, aussi, à un autre désert : celui que l'on ne choisit pas, mais que l'on subit. Mais Dieu est-il dans le désert brûlant de la mort, parle-t-il dans le désert glacial de la solitude, du handicap, de la maladie, de la vieillesse, surtout en cette période de Noël, ou dans le désert aride de l'échec professionnel ou du chômage ? Le Dieu que l'on va célébrer, c'est le Dieu qui s'est fait l'un d'entre-nous. Jésus, dont nous allons célébrer la naissance, est venu nous dire que Dieu était avec nous, tous les jours, même dans les pires moments. Vous connaissez, certainement, ce poème brésilien appelé des pas sur le sable, qui se termine ainsi : « *Tu nous avais promis d'être avec nous tous les jours, pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments de ma vie ?* » Mais le Seigneur m'a répondu : « *Les jours où tu ne vois qu'une trace sur le sable, ce sont les jours où je t'ai porté.* » Merci à ce poète de nous dire si joliment la foi des chrétiens. Il y a tant de gens qui traversent leur propre désert, sans jamais savoir que Quelqu'un peut les y accompagner. Qui le leur dira si ce n'est pas nous ? Oui, le Christ nous envoie le leur dire. Comment ? Pas forcément par nos paroles mais par nos actes, sûrement.

Oui, chers amis, disposons-nous à vraiment accueillir Jésus, avec tout notre amour. C'est à ce prix que « *tout être vivant verra le salut de Dieu.* »  
**AMEN.**

**Jacques, diacre**